

Changer le plomb en or.

On vous avait promis de vous raconter ce séjour d'apaisement, cette rencontre inédite entre des étudiant.e.s de l'IRTS de Melun (qui ont co-construit le projet), des mineurs sous-main de justice et leurs éducatrices venues de la Villa Arc en Ciel et du Foyer d'action Educative de Paris grâce à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, des étudiant.e.s de Science Po Paris, des musicien.ne.s malien.ne.s., Jean-Luc Verreux cofondateur de l'Institut des Futurs souhaitables, moi-même et Stéphane Rodot, qui en est l'initiateur.

Bon.. On a menti, vous ne saurez rien. Ce qui s'est passé en Drôme va rester en Drôme :)

Malgré nous.

Tout à la volonté que le projet Répercussions fasse des petits (cf <https://www.linkedin.com/pulse/refuser-de-sins%C3%A9rer-dans-un-monde-malade-est-plut%C3%B4t-signé-le-bloas/>), nous avions à cœur d'embarquer le groupe dans un projet de restitution pour illustrer les bénéfices de faire se rencontrer des sphères différentes, lui faire produire « quelque chose » qui permette de partager ce vécu, incite à épouser cette démarche de casser les silos entre les individus, et favoriser les dynamiques interstructures comme nous l'avons fait entre l'Institut des Futurs souhaitables, Territory Lab, Confkids et les Tambourlingueurs.

Article, reportage, micro blogging...

« Vraiment, ne posez pas d'objectif, de rendu, de livrable. Laissez-les juste vivre le truc ensemble. C'est ça qui fera émerger quelque chose » C'est avec une insistance ostensible et sur ces mots que nous quitte Olivier Massicot, fondateur de NovaSens Conseil, lors de notre ~~dernier apéro~~ dernière réunion d'organisation avant le départ. Stéphane, Jean-Luc et moi avons finalement suivi l'instinct de notre ami, partenaire et concepteur du programme du séjour.

Olivier avait raison.

La chute d'un caillou dans l'eau, c'est volatile, fugace, éphémère, un momentum. Ce sont les ondes qui restent visibles, qui se propagent loin de l'épicentre. Ce sont les ondes qui importent.

Le caillou, c'est le lien qui s'est tissé entre nous. Un lien ça ne se raconte pas, ça se vit.

Les ondes, c'est la manifestation de ce lien, les projets qui se sont naturellement lancés parce qu'il était évident qu'on ne pouvait pas en rester là. Et c'est plutôt de ça dont on veut vous parler.

« Si tu veux construire un bateau (...) fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer ».

Tout d'abord, malgré nos convictions et les heures de préparation du programme, jamais nous n'aurions imaginé que le groupe se lie dès les premières heures. Autour d'un repas servi, dégusté et débarrassé ensemble, auprès d'un brasero et d'un musicien. La nourriture apaise. Le foyer réunit. La musique relie. Cette première soirée contient en elle-même tout le séjour. Commencer par être ensemble, sans enjeu. Le reste n'est que commentaire.

Si tu veux construire un projet, fais naître dans le cœur des individus le désir simple d'être ensemble : pour ramasser des pommes de terre, cueillir des amandes avec un agriculteur ; pour descendre une rivière en canoé, faire équipage ; pour écouter paisiblement un conteur évoquer des histoires, qui comme l'eau sous nos pagaies, ont traversé les âges ; pour prélever pierres et branchages dans la nature qui serviront à produire du feu, avec la bienveillance et les connaissances d'un trappeur ; pour jouer des percussions avec d'immenses musiciens.

Chaque moment nous a peu à peu dévoilés les uns aux autres, de mille façons imprévues. Chaque situation du séjour trouvait une analogie dans des situations de la vie quotidienne des participants. Chaque activité a apporté son lot de blocages ou de réussites, où pouvaient s'exprimer entraide, encouragements et complémentarité.

C'est dans ces instants de vie, simples et concrets, que les projets ont fusé. Dans ceux-là et pas dans l'émotion de la dernière soirée. Ce qui se dit la nuit ne voit jamais le jour.

Rayonner.

Parce qu'incarner sera toujours plus puissant qu'argumenter, une partie du groupe se retrouve dès la mi-octobre aux Rencontres des Justices Sociales et Environnementales, à Marseille (cf <https://blogs.mediapart.fr/la-rencontre-des-justices/blog/300720/appel-pour-une-rencontre-des-justices-sociale-et-environnementale>)

Cet évènement à l'initiative d'un collectif d'organisations (Singa, Change.org, ...) vise à poser les bases d'un nouveau modèle de société réellement juste, durable et inclusif.

En plus d'incarner la nécessaire diversité au fondement de toute société inclusive, nous voulons y porter les questions de justice pénale des mineurs, et d'inégalités sociales qui amènent des jeunes à vivre hors système au point d'enfreindre suffisamment la loi pour finir incarcérés.

A cette occasion, nous lirons et diffuserons également l'uchronie imaginée en juillet lors de notre atelier musique et écriture avec les jeunes de la Villa Arc en Ciel (lire ici : <https://www.linkedin.com/pulse/trois-petits-pas-d%C3%A9borah-le-bloas/>)

Transmettre.

La direction de l'IRTS de Melun, qui nous a accordé sa confiance pour intégrer le projet Drôme comme un élément de validation de diplôme des 2^{ème} années, reconduit son partenariat (et on les en remercie chaleureusement).

A ce titre, les participants de cette 1^{ère} édition (science po, mineurs et IRTS) ont accepté de mentorer et aider la nouvelle promotion pour permettre à d'autres après eux de poursuivre cette expérience.

Fédérer.

En conséquence directe du rayonnement de nos actions, nous sommes invités par change.org à porter une pétition pour contribuer à la réforme de la justice pour mineurs. Notamment en sollicitant un rendez-vous avec le ministre de la Justice pour amener des propositions concrètes directement formulées par des mineurs sous-main de justice. Sujet technique s'il en est, il réclame des moyens, de l'intelligence et du temps. Nos amis de Science po Paris se mettent en ordre de bataille pour soumettre les initiatives de Tambourlingueurs (pétition ET projet Drôme) à leur école en vue de financements et de soutiens opérationnels.

Changer le plomb en or.

Sans nous voir faire (nous l'avons réalisé sur place, le dernier soir) nous avons joué aux alchimistes cette semaine. La terre le premier jour à la ferme de Galcerand Serralongue. L'eau le deuxième jour lors de la descente en canoé avec le conteur Jéremie Le Gland. Le feu le troisième jour avec le trappeur Kim Pasche. Et l'air, celui qui a porté la musique que nous avons joué tout au long du séjour, et celui que nous avons apporté chacun dans l'univers de l'autre.

Puisse ce caillou être une pierre philosophale...